

Benjamin, Roger et Kurle, Robert T. (Ed.). *The Industrial Future of the Pacific Basin*, Boulder (Col.), Westview Press, 1984, 301 p.

Claude Comtois

Volume 16, numéro 2, 1985

Les multinationales et l'État

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701870ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1985). Compte rendu de [Benjamin, Roger et Kurle, Robert T. (Ed.). *The Industrial Future of the Pacific Basin*, Boulder (Col.), Westview Press, 1984, 301 p.] *Études internationales*, 16(2), 456–458. <https://doi.org/10.7202/701870ar>

demeurent en suspens. Elle s'interroge par exemple sur l'importance qu'il faut accorder au mouvement pacifiste d'Allemagne de l'Ouest, puisqu'il peut s'agir d'un conflit de génération aussi bien que d'une remise en question en profondeur des priorités. Cette conclusion sur une note interrogative est éminemment appropriée, car le prolongement de l'étude d'Haftendorn révélerait bien la nature dialectique des relations intra-germaniques. *L'Ostpolitik*, à la manière de Kohl, Strauss ou Genscher, comme la tendance prudente mais réelle de Honecker à se démarquer de la ligne dure de Moscou à l'égard de l'Ouest témoignent de la volonté des deux partenaires de ne pas laisser l'intransigeance des grandes puissances perturber complètement les relations entre les deux Allemagnes.

Il y a peu à redire de l'ouvrage de Haftendorn. Son argumentation est bien structurée et combine bien l'analyse thématique et l'étude de cas. Ses conclusions sont appuyées par des citations bien choisies, par exemple lorsqu'elle cite les observations de Egon Barh (p. 402) à l'effet que l'Allemagne de l'Ouest avait franchi une étape historique en 1972 en passant de « l'absence de relations » avec la République démocratique allemande, à de « mauvaises relations » avec celle-ci. Cependant, l'étude de Haftendorn souffre de la même lacune que le livre de Hacker, en ce qu'elle ne fournit pas d'analyse satisfaisante des facteurs de politique interne ayant pu influencer les décisions de politique étrangère. On y cherche en vain une analyse de l'influence qu'a pu avoir l'opinion publique et ses appels répétés en faveur de l'amélioration tangible des relations inter-allemandes sur le moment et l'envergure de l'ouverture vers l'Est. On aurait aussi aimé savoir comment les différents partis d'Allemagne de l'Ouest (et plus encore, les différentes coalitions) ont pu bénéficier ou souffrir en termes électoraux de leurs positions sur ces questions. De ce point de vue, l'affirmation de Haftendorn (p. 382) selon laquelle l'Allemagne de l'Ouest subit les inconvénients de l'absence, contrairement aux autres pays occidentaux, d'une tradition de bipartisme en politique étrangère doit être reconsidérée. Mais il ne s'agit que de remarques mineures. Haftendorn est parvenue à maîtriser

un sujet complexe et elle convaincra certainement le lecteur de l'à-propos de son étude.

Haftendorn et Hacker ont tous deux montré de quelle façon les problèmes auxquels sont confrontés les blocs européens, dans leurs relations bilatérales et au sein de chacun d'eux, ont été façonnés par une époque qui remonte à plus d'une génération. La solution de ces problèmes réside dans le domaine tout aussi passionnant de l'actualité.

James RETALLACK

Stanford University, Californie

ASIE-PACIFIQUE

BENJAMIN, Roger et KUDRLE, Robert T. (Ed.). *The Industrial Future of the Pacific Basin*. Boulder (Col.), Westview Press, 1984, 301 p.

Le volume est un recueil de onze articles groupés en quatre parties couvrant notamment les changements économiques, les politiques industrielles nationales ainsi que des problèmes spécifiques relatifs aux pays du Pacifique. Ce volume est le résultat d'un atelier tenu à Séoul en 1981 sous l'égide du Conseil économique américano-coréen et de l'Institut de développement de Corée et parrainé par le Centre Est-Ouest d'Honolulu, l'Institut Aspen pour les études humanistes, et l'Institut d'affaires publiques Hubert H. Humphrey de l'Université de Minnesota.

L'ouvrage, composé d'essais présentés à l'atelier, est relativement bien organisé et informatif. L'article de R. Benjamin, R. T. Kudrle et de J. McCoy a pour objectif d'introduire les dynamiques possibles des changements économiques qui surviennent dans la région du Pacifique. La première partie est composée de trois textes par U. Hiemenz, P. W. Kuznets et A. Narongchai respectivement, sur le développement des industries et du commerce et plus précisément sur l'impact des changements économiques récents sur les politiques d'industrialisation des pays de la région. La seconde partie analyse quelques pays

en particulier en tant que référence aux changements industriels du Pacifique. Le texte de S. Sekiguchi et de T. Horiuchi s'intéresse au Japon, celui de R. M. Bautista aux Philippines et E. Y. Park à la Corée du Sud. Les problèmes spécifiques concernant les investissements étrangers et la main-d'oeuvre, et qui se rapporte à la croissance économique et le développement industriel du Pacifique sont au coeur de la troisième partie. Cette dernière inclut des articles par A. Mason, S. Y. Koo, W. Y. Song, C. H. Lee et R. T. Kudrle. Le livre conclut par une discussion de L. J. Cho sur les besoins de coopération régionale dans tout développement industriel des contrées du Pacifique.

Dans l'ensemble, le volume repose sur le rôle décisif des exportations en tant que force initiale de développement économique et par la suite d'industrialisation du Pacifique. Le processus d'industrialisation a déjà fait l'objet de nombreuses recherches en tant que branche essentielle de la production. En outre plusieurs interprétations ont été faites en géographie, science politique, sciences économiques et sociologie eu égard à la mise en place d'un système de production à base de machine. Nonobstant l'intérêt et la validité de cette communauté d'interprétation, elle contribue souvent à camoufler une caractéristique spécifique à l'industrialisation à savoir la transformation d'un territoire agricole et le développement des forces productives. Ce volume fournit un aperçu intéressant sur les effets des changements des avantages comparatifs dans les régions industrielles importantes du Pacifique. Par ailleurs bien que le thème de croissance industrielle soit examiné sous diverses perspectives, il existe néanmoins un certain degré de cohérence entre les sujets abordés. Mais il est important de souligner que le volume n'offre guère de contribution significative à la compréhension des causes et conséquences de l'industrialisation dans la région du Pacifique.

En premier lieu, la viabilité des plans de croissance économique basé sur un accroissement des exportations, qui est au coeur de l'ouvrage est méthodologiquement douteux. Les auteurs citent très souvent les pays nou-

vellement industrialisés tel la Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong, Singapour comme modèles de pays tiersmondistes qui auraient établi les stimulants nécessaires au stage de « décollage » tel qu'élaboré par Rostow. Quoique certains de ces pays ont effectivement connu des taux de croissance économique de plus de 5% par année, la nature même de leur commerce extérieur n'en continue pas moins à assurer la domination des pays hautement industrialisés. D'abord parce que l'allocation exclusive des investissements à des industries légères s'est faite au détriment de l'agriculture et des industries destinées au marché interne, entraînant dans ces secteurs une croissance rapide des importations. Ensuite, parce que les transferts de profits, épongent largement les bénéfices de l'exportation.

En second lieu, l'objectif dominant du livre est d'offrir un aperçu sur l'avenir industriel du Pacifique mais on n'y trouve aucune discussion sur les régions de la Micronésie, la Mélanésie et la Polynésie. En effet, le volume se concentre presque exclusivement sur quelques contrées de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Par ailleurs, il est important de remarquer l'absence notable de contribution provenant d'universitaires de Papouasie Nouvelle-Guinée ou des îles Fidji.

En troisième lieu, bien que certaines idées dans divers essais soient originales, intéressantes et même enlevantes. Par exemple, la conclusion de Sekiguchi et d'Horiuchi au fait que les politiques industrielles japonaises des récentes années n'ont pas réussi à promouvoir des ajustements nécessaires aux entreprises en déclin représente un éclairage nouveau sur l'industrie japonaise. Pareillement, l'essai de Park sur le rôle des investissements étrangers directs dans l'économie coréenne soulève d'intéressantes avenues de recherche. Par contre, certaines opinions sont extrêmement douteuses et requerreraient certaines explications. Notamment l'affirmation de Narongchai à l'effet que la Malaysia est l'économie la plus autosuffisante des pays de l'ASEAN est certainement contestable étant donné l'importance de l'industrie lourde et des produits manufacturés dans les importations du pays. Par ailleurs, la conviction de Lee sur la possi-

bilité de transférer l'expérience japonaise vers d'autres pays en voie de développement semble ignorer que la stratégie japonaise sur le développement industriel revêtait un double volet. D'une part les industries ont été choisies en fonction des besoins nationaux et des ressources utilisables nécessaires. En d'autre part le transfert technologique s'est effectué à une époque proche des grandes innovations européennes et américaines.

Bref, d'une lecture relativement facile, le livre constitue un essai sur le développement économique du Pacifique. Espérons que d'autres ateliers s'engageront à poursuivre un domaine de recherche qui mérite certes d'être approfondi.

Claude COMTOIS

*Département de géographie
Université de Papouasie Nouvelle-Guinée*

DOWNEN, Robert L. et DICKSON, Bruce J. (Ed.) *The Emerging Pacific Community: A Regional Perspective*. Boulder (Col.) – London, Westview Press – Published in Cooperation with the Center for Strategic and International Studies, Georgetown University (CSIS Significant Issues Series, volume VI, number 2), 1984, 265 p.

Les textes réunis dans ce volume proviennent d'un colloque international organisé à l'automne 1983 par le *Center for Strategic and International Studies* de l'Université de Georgetown. La participation à la fois d'universitaires et d'hommes politiques souligne l'importance attribuée depuis quelques années par les puissances occidentales aux nations riveraines du Pacifique, à leur développement économique et aux questions stratégiques.

Les différentes interventions soulignent l'interrogation des États-Unis et de leurs principaux alliés concernés par les changements évidents depuis quelques années autour de cette vaste zone océanique. Réorientation de la politique étrangère des États-Unis, réexamen des problèmes stratégiques, rééquilibrage des engagements militaires, tels sont les trois

points constamment présents dans les débats. La réflexion part de l'essor économique de la frange côtière et insulaire de l'Asie orientale. Après le Japon, et à sa suite, quelques pays ont réalisé une expansion économique qui se poursuit à un taux supérieur à celui des autres pays industrialisés. Déjà un certain nombre de résultats sont clairs comme l'effacement de l'Europe dans la région. En 1950, 40% des exportations de l'Australie se faisaient vers l'Angleterre, en 1980 elles ne sont plus que de 4%. Parallèlement, le Japon, la Corée et Taiwan sont devenus les nouveaux clients, passant de 20% en 1960 à 40% en 1980. Un *partnership* particulier s'esquisse d'ailleurs entre l'Australie et le Japon. Matières premières contre produits manufacturiers, un échange qui se spécialise, au point d'affecter le secteur industriel propre à l'Australie. Mais les échanges sont plus diversifiés et des ajustements peuvent résulter de la recherche de nouveaux fournisseurs de matières premières.

Outre la continuité du taux d'expansion des économies de l'Asie orientale, leur degré d'intégration commerciale est aussi impressionnant. 52% des exportations et 54% des importations des différents pays se font à l'intérieur de cette « communauté du Pacifique ». Dans cet ensemble deux pôles se dégagent; sans surprise: le Japon et les États-Unis. Autour d'eux se tissent les échanges et les réseaux d'intérêts, entre eux se développent une certaine rivalité qui provoque des réalignements sectoriels (l'industrie automobile en est un exemple). Mais l'intensification de ces relations économiques est plus évoquée qu'analysée ici car l'objectif des participants est d'en tirer des conséquences pour esquisser une sorte de communauté. Plusieurs conceptions sont présentées, et leur nombre dit assez que l'objectif des organisateurs est atteint: susciter et confronter les idées. Cependant la diversité des conceptions indique clairement que l'unanimité demeure éloignée. Ainsi, par exemple, est examinée la solution d'un organisme consultatif, mais les 5 pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Singapour, Philippines) sont eux-mêmes réticents à des engagements économiques trop précis. Le Japon pourrait se déclarer favorable à une coopération souple mais pour les États-Unis ou le